

Pas de santé, sans santé mentale !

Jessica Rassy, inf., Ph. D.

Volume 2, numéro 2, novembre 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1101807ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1101807ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec

ISSN

2816-6892 (imprimé)

2816-6906 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rassy, J. (2021). Pas de santé, sans santé mentale ! *Soins d'urgence*, 2(2), 8–8.

<https://doi.org/10.7202/1101807ar>

© Jessica Rassy, 2021



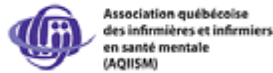
Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



Jessica Rassy, inf., Ph. D.

Présidente de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers en santé mentale (AQIISM)



ÉDITORIAL

Pas de santé, sans santé mentale!

C'est avec grand plaisir que je m'adresse à vous chers-es collègues infirmiers-ères des urgences du Québec. En cette année de défis sans précédent, je tiens à souligner votre contribution incommensurable à la santé des Québécois. Votre expertise a été mise de l'avant dans l'un des moments les plus importants de l'histoire de la santé de la population québécoise. Cependant, les effets de la pandémie sont loin d'être terminés, surtout en ce qui concerne la santé mentale de la population générale, mais aussi de certains groupes plus vulnérables, dont les personnes vivant avec un trouble de santé mentale. Alors que la résilience de certaines personnes leur a permis de traverser cette crise sans trop de conséquences, certaines ont dû faire face à une perte d'emploi, une situation financière précaire, une rupture conjugale ou encore un retard de traitement pour une maladie. Ces personnes vivent souvent une grande détresse psychologique qui peut entraîner un trouble de santé mentale qui n'était pas existant pré-pandémie ou qui peut exacerber des symptômes déjà existants. Vous avez sans doute quelques exemples de patients en tête, ces patients « à défi » qui souffrent du syndrome de la porte tournante dans nos urgences. Dans les circonstances actuelles, cette clientèle a besoin de vous plus que jamais. C'est le temps de mettre à profit vos compétences en santé physique et mentale pour accueillir et soigner ces personnes dans leur globalité. Vous avez, à l'urgence, l'opportunité d'accompagner les patients dans un moment critique et de sauver des vies. Et pour certains, c'est en intervenant pour améliorer leur santé mentale que vous sauvez leur vie.

Je vous écris aujourd'hui comme nouvelle présidente de l'Association québécoise des infirmières et infirmiers en santé mentale (AQIISM), un organisme à but non lucratif qui existe depuis 1983 et qui compte, à ce jour, plus de 500 membres. L'AQIISM a pour mission de promouvoir l'expertise infirmière et favoriser l'actualisation des compétences professionnelles en santé mentale et psychiatrie afin d'offrir des soins et services de qualité à la population.

L'AQIISM est préoccupée par la santé mentale de la population québécoise et souhaite sensibiliser les infirmières de tous les milieux de soins de l'importance de leur rôle auprès des personnes qui souffrent de problèmes de santé mentale. Nous offrons d'ailleurs de nombreuses conférences afin d'aider les infirmières à mieux exercer pleinement leur rôle quant à la santé mentale par le biais de notre colloque annuel et de nos ateliers de formation continue. Des ressources gratuites sont aussi disponibles sur notre site web, dont notre [guide de prévention et gestion des conduites suicidaires](#). De plus, l'AQIISM se mobilise pour mieux sensibiliser les décideurs aux enjeux que vivent les personnes ayant des problèmes de santé mentale ainsi que des enjeux qui touchent directement les infirmières de tous les milieux. À cet effet, des représentations sont réalisées auprès de différents réseaux de décideurs, dont auprès de notre gouvernement. Nous sommes d'ailleurs très heureuses de pouvoir compter sur notre collaboration avec l'AIUQ pour faire avancer certains dossiers communs comme l'amélioration de l'accès aux services de santé mentale.

Enfin, pour bien prendre soin de la population, il importe aussi de bien prendre soin de sa propre santé mentale et de celle de son équipe. Je souhaite alors, d'abord et avant tout, que la santé organisationnelle soit mise de l'avant dans vos milieux de pratique afin de contribuer au maintien de votre équilibre travail-vie personnelle et à votre épanouissement comme infirmier-ère. C'est avec un esprit sain dans des organisations saines et un corps sain que nous allons surmonter, tous ensemble, les défis de demain.

Chaleureusement,

Jessica Rassy, inf., Ph. D. (elle/she/her)

Présidente

presidence@aqiism.org

www.aqiism.org

www.facebook.com/aqiism